Manifestation publique Les habitants de Saint-Gervais veulent un quartier de piétons, pas de voitures

La mobilisation ne fléchit pas. Les changements concrets tardent à voir le jour. L'automobile reste partout présente, à commencer par le quai des Bergues, un axe dont l'usage ne satisfait plus personne.

Mis à jour: 19.06.2022, 14h00

Genève, le 18 juin 2022. Les manifestants descendent la rue Vallin et tombent sur un véhicule garé qu'ils pavoisent à leur manière.

MAGALI GIRARDIN

La canicule actuelle, c'est comme le grand froid en hiver. Les habitants hésitent à sortir de chez eux. Et ce samedi, à 11 heures, sur la place en dur Simon-Goulart, il fait déjà beaucoup trop chaud. La matinée est pourtant réservée aux gens qui habitent ce quartier où la relève citadine donne de la voix pour faire changer les choses.

Elle s'est constituée en collectif, elle a mis en place dès 9 heures un atelier de confection de pancartes et banderoles, elle a envoyé dans les rues ses crieurs et crieuses pour battre le rappel de la mobilisation.

Les participants invitent les gens à les rejoindre à l'approche de la rue des Étuves.

MAGALI GIRARDIN

Et cela marche, en cortège, qui grossit, à coups d'interpellations citoyennes et de prises de parole drôlement rafraîchissantes dans le ton et le contenu exposé.

«Rejoignez-nous, ne nous regardez pas», lance une participante en franchissant la ruelle des Étuves. Les fenêtres s'ouvrent, les visages chiffonnés apparaissent. On approche de midi, c'est le moment de «faire du bruit» et de montrer sa présence nombreuse sur le quai des Bergues.

Au fil du parcours, différents orateurs et oratrices prennent la parole. Instructif mais chaud.

MAGALI GIRARDIN

Le symptôme luxueux de ce qui ne va pas, le voici. «Sa rénovation a coûté 10 millions, voyez le résultat, c'est une catastrophe. On pourrait faire des manifs toutes les semaines pour dénoncer l'inaction politique à l'œuvre dans ce périmètre», résume une oratrice déterminée, debout sur les marches du pont de la Machine. Elle enfonce le clou en une phrase: «Que ce quai pavé devienne une fois pour toutes et entièrement piéton!» Il ne l'est toujours pas, en effet.

> ***«La rénovation du quai des Bergues a coûté 10 millions. Voyez le résultat, c'est une catastrophe.»***
>
> *Laura, membre du collectif d'habitants*

Les véhicules s'encolonnent sur la partie gauche de la chaussée. Leur gabarit empiète jusqu'à la moitié et efface complètement les vitrines des

commerçants, qui commencent, eux aussi, à regretter cette emprise, après l'avoir longtemps défendue.

La manifestation se termine sur le quai des Bergues, en comptant les nombreuses voitures parquées le long des vitrines, en cherchant l'ombre inexistante. Il est midi, on dépasse déjà les 30 degrés.

MAGALI GIRARDIN

«Le quai des Bergues est envahi de voitures-ventouses, stationnées pendant de longues durées», dénonce le collectif, incollable sur la dynamique aberrante de cet axe faisant se rejoindre, en ligne droite, le carrefour avec la rue de Coutance d'un côté, avec la rue du Mont-Blanc de l'autre.

Bénéfice de cette éviction exigée? «Les surfaces ainsi libérées pourraient être utilisées pour installer diverses plantations de façon à créer une authentique promenade piétonne ombragée lors des chaleurs estivales.» Celle en cours transforme le pavage général en îlot de chaleur impressionnant. On cuit, avant de fuir.

Les observateurs de terrain proche pointent encore un compromis à l'usage ingérable. Le vélo et le piéton, en zone de détente, ne vont pas

ensemble, malgré les indications figurant sur un pictogramme dépassé par la réalité quotidienne. Donc, «création d'une piste cyclable sécurisée, alternative au quai des Bergues», et fermeture de celui-ci – on relit deux fois avant de citer dans le texte –, oui, fermeture totale du quai «aux cycles rapides et moyens de transports électriques».

> ***«Les surfaces ainsi libérées pourraient être utilisées pour installer diverses plantations de façon à créer une authentique promenade piétonne ombragée lors des chaleurs estivales.»***
>
> *Collectif des habitants de Saint-Gervais*

Primauté «aux flâneurs, aux personnes âgées et vulnérables», mais d'abord aux enfants, que l'on ne voit réellement jouer que dans les préaux des deux écoles du quartier, «uniques espaces conviviaux à leur disposition». La rue ne leur appartient plus.

On s'éloigne de l'eau et l'on remonte d'où l'on vient. Saint-Gervais et sa bizarre place Grenus, avec cette rampe incongrue qui mène depuis toujours dans les entrailles du plus grand magasin de la Rive droite. Équation compliquée. On ne se débarrasse pas d'un parking souterrain comme de stationnements en surface.

L'ouvrage est jalousement protégé. Ce samedi, les agents de sécurité et la police sont un peu tendus aux abords de l'adresse. Alors, les manifestants, histoire de pacifier les esprits, en font deux fois le tour pour rire. Cela permet de mieux comprendre les revendications exprimées sur ce dossier sensible.

Quartier fermé aux voitures

«Nous, ce qu'on veut, c'est que le quartier soit fermé aux voitures quand

le parking est fermé, exprime cet habitant coiffé d'un chapeau de paille. Bref, qu'aucune voiture ne puisse passer quand il n'est pas en fonction. Ce qui est loin d'être le cas. Le soir et le week-end, le trafic de transit ne s'arrête jamais.»

On en fait l'expérience en mode diurne. Grenus est une place mangée par les automobiles qui surgissent toutes les vingt secondes, après avoir emprunté les différents axes routiers cloisonnant la totalité du quartier. «Tant qu'on en restera là, les restaurateurs et commerçants ne pourront pas exploiter pleinement l'espace de cette place historique du vieux Genève», martèle un fin connaisseur de l'endroit.

On prend congé de cette leçon d'urbanisme et de mobilité douce en marchant, avec cette information supplémentaire. «La Ville et ses services concernés sont en train de nous préparer une mise à l'essai sur un mois du quai des Bergues complètement piétonnisé», glisse un membre bien renseigné du collectif. «Si c'est le cas, nous allons suivre l'affaire de très près et, pourquoi pas, organiser une nouvelle manifestation publique pour en tirer le bilan concret.» L'été sera chaud, sur et sous le pavé des Bergues.

Publié: 18.06.2022, 18h04

Vous avez trouvé une erreur?Merci de nous la signaler.